

Monsieur

M. Scherz, Licentié en droit, dont le Pere est mon Colleague, aura l'honneur de Vous presenter celle-cy et en meme temps ses respects. Pour se perfectionner dans les Mathematiques, son etude favorite, aussi bien que dans plusieurs autres sciences, il a deja fait un voiage en France, Angleterre et en Hollande. Il perdrait une bonne partie de celui qu'il fait en Allemagne, s'il n'avoit pas l'avantage d'y faire connoissance avec une personne aussi distinguée dans la Republique des Lettres que Vous l'etes, Monsieur. Je n'ai point balancé de

380V

Monsieur M

Vous le recommander, tout m'y a porté, et l'amitié
dont Vous voulés bien m'honorer, et celle dont
je suis attaché à M. Scherz le Pere.

J'ai trouvé ces jours-cy à la Cour de M. le Cardinal
de Rohan un homme de Votre connoissance, qui se
louie beaucoup de Vos politesses; c'est M. de la faye,
qui a passé quelque tems à Leipzig et y a profité
de Vos lumieres. C'est un jeune homme, qui a du
talent et de l'esprit, mais dont l'étourderie nous
divertit quelques fois. Il m'a accompagné à un
petit voiage à l'Abbaye de Marmoutier, où
M. le Cardinal m'avoit fait conduire. J'aime
cet homme là d'autant plus qu'il est rare

de voir un jeune homme françois, qui ait une
 teinture du Systeme du Corps Germanique.
 Personne n'etoit plus en etat de le Luy faire
 connoitre que Vous, Monsieur, qui en avés donné
 l'idée la plus nette et la plus succincte dans Votre
Abregé, dont je fais plus de cas que de tous ceux,
 qui ont paru jusqu'ici en ce genre; je pense de
 même sur Vos autres ouvrages, ayant l'honneur
 d'etre avec une estime et consideration des plus
 parfaites

Monsieur

à Strasbourg
 ce 12. Dec. 1736.

Votre très humble et
 très obeissant Serviteur
 Schoepflin